

REGROUPEMENT DES SYNDICALISTES RÉVOLUTIONNAIRES: MANIFESTE D'ESPOIR...

Depuis quelque temps, la lecture de la presse syndicale, officielle ou minoritaire, m'exacerbaient singulièrement. Toujours les mêmes litanies, les mêmes incantations, les mêmes poncifs qui témoignaient d'une impossibilité de prendre le dessus d'une situation certes très complexe, mais pourtant pas sans remède. J'en étais à penser que le syndicalisme serait incapable de s'adapter aux normes d'un combat que ces dernières années ont modifiées profondément.

Aussi quelle fut ma surprise «*agréable*» de lire le «*Bulletin du Comité de liaison des Syndicalistes révolutionnaires*» (1). D'une écriture riche, au service d'une pensée dense, cette tribune, fille directe de l'*Unité*, en plus mûrie, trace les perspectives d'un rassemblement des syndicalistes révolutionnaires. Bien au-dessus des particularismes de chapelles, sans l'ombre de ce sectarisme qui tenait lieu de certitude aux minoritaires de toujours, elle est un cri du cœur et de la raison tout autant qu'une analyse impitoyable de la société capitaliste et des forces antagonistes qu'elle engendre. Ambition considérable, qui touche au but.

Maurice Joyeux, dans le premier numéro de ce bulletin (on voudrait dire revue) ouvre le feu avec la franchise, la clairvoyance et la concision que lui connaissent ceux qui suivirent ses travaux sur la grève gestionnaire. Encore que, dans ces derniers, au reste toujours valables, le «*politique*», avec ses visions d'un Monde spécifique, prenait le pas sur le syndicaliste contraint aux concessions. Mais si Joyeux «*s'écarte de la facilité et des méthodes du réformisme*», c'est pour mieux affirmer son réalisme qui ne cède en rien sur l'essentiel.

Après avoir souligné l'agression de l'appareil d'Etat qui menace non seulement les conditions d'existence des travailleurs, mais plus encore leurs organisations syndicales. Joyeux expose avec originalité la physiologie de l'appareil:

«L'organisation syndicale! dit-il, mais ce sont des hommes qui, en constituent l'appareil, et comprendre ces hommes est essentiel pour qui veut la relancer dans la bataille. Là aussi il faut écarter l'image facile du méchant dirigeant livrant au patronat le monde ouvrier idyllique! Le militant responsable, le bureaucrate, le bonze (tels dont les noms qu'on lui donne) est en général, et quelle que soit la centrale à laquelle il appartient, un homme attaché à sa classe, dont sincèrement il veut la promotion, suivant l'idéologie qui lui est particulière naturellement... Sur lui repose toute l'organisation, et lentement elle se désagrège entre ses mains! Comme la mère abusive étouffe l'enfant sous le linceul, l'étrangle de camomille, l'étouffe de prévenance, le militant responsable tue son organisation syndicale...».

Voilà qui tranche heureusement avec les «*vendus aux Américains*» ou «*les valets de Moscou*» auxquels on a souvent tendance à assimiler l'adversaire. Cette sincérité dans le jugement inspire également Joyeux quand il aborde le délicat chapitre du «*programme revendicatif*».

«Trop souvent, dans le passé, - précise-t-il - les positions élaborées par les syndicalistes révolutionnaires furent diffusées à l'extérieur des syndicats par des militants qui restaient muets lors des assemblées de

(1) R. Hoyez, 3, rue Sembat, Paris (18ème).

leur propre organisation. C'est là une des causes principales de l'hostilité que nous avons longtemps rencontrée...».

Après avoir dénoncé «les organismes parallèles qui, du Comité d'entreprise au Conseil Economique, sont devenus de véritables pourrissoires», Joyeux esquisse les grandes lignes du programme revendicatif souhaitable, dont je note les principales:

- Incorporation de toutes les primes et rémunérations dans les salaires horaires ou mensuels;
- Augmentation de tous les salaires inférieurs à une somme donnée (cinquante mille francs);
- Ecrasement de l'éventail des salaires.

Toutes ces revendications, pour aussi modérées qu'elles puissent paraître, mettent en cause les structures économiques du capitalisme. Elles prennent le caractère d'un manifeste, appelé à avoir un profond retentissement sur les luttes à venir. Il semble que c'est là le propos de Joyeux. Aussi, camarades qui me lisez, procurez-vous ce *Bulletin de liaison des Syndicalistes Révolutionnaires*. Il ne peut vous laisser indifférents.

Joe LANEN.
